

## Homélie Carême 2B

L'histoire de l'évêque qui se baigne...

Je me souviens quand j'étais petit, j'avais peur de l'eau. A la piscine, je m'agrippais à l'échelle sur le rebord par peur de me lancer. Un jour, j'ai vaincu ma peur, j'ai lâché l'échelle, mon père était à mes côtés. J'ai goûté la joie de nager et de m'ébattre dans l'eau.

Nous nous agrippons à des petits plaisirs, à des petites sécurités à des habitudes qui nous empêchent de plonger en Dieu, de découvrir combien il est bon de permettre à Dieu de venir combler nos cœurs.

**Le carême est ce moment privilégié pour lâcher prise, pour renoncer à tout cela afin de se tourner vers le Seigneur. Il y a bien sûr le renoncement à toutes les petites satisfactions et sécurités à travers le jeûne de nourriture, d'écrans, de distractions désordonnées. Il y a aussi les efforts de charités : renoncer à la critique, la médisance, la paresse, l'envie et la jalousie, l'impatience, etc... Tout cela vécu dans une relation à Dieu plus forte.**

**Jésus a beaucoup mieux à nous proposer que les petits plaisirs terrestres, que les petites satisfactions égoïstes contre lesquelles nous sommes invités à lutter et qui nous enferment sur nous-mêmes.**

**La transfiguration nous rappelle que Jésus veut nous faire expérimenter la gloire de Dieu. C'est une expérience de salut extraordinaire que nous sommes appelés à partager avec lui pour l'éternité et dont le Saint Esprit veut déjà nous faire connaître les prémices dès maintenant.**

Le problème est que nous nous satisfaisons de notre petite vie et de ses petits plaisirs, même si elle est traversée par tant d'épreuves, de difficultés de toute sorte. Nous nous accrochons à notre petite vie et à nos petites sécurités. Nous ne voulons pas faire l'effort de renoncer, parce que nous n'espérons pas suffisamment ce que Dieu veut nous donner.

**Si Abraham a offert son Fils Isaac en sacrifice, c'est parce qu'il avait vu que Dieu était capable de le combler. Sarah avait eu Isaac dans sa vieillesse, ce qui n'était naturellement impossible. Abraham croyait en Dieu parce qu'il avait vu Dieu à l'œuvre. C'est ce qui lui a permis de lâcher prise et d'accepter d'offrir son unique fils (les sacrifices d'enfants aux dieux païens étaient courants à cette époque, c'est pourquoi Abraham a pu penser que Dieu lui demandait cela).**

**Nos efforts** -nos jeûnes, nos partages, nos prières - **ne peuvent aboutir que si nous croyons que Dieu veut nous combler d'une autre façon** et que ces petits sacrifices, aussi modestes soient-ils, vont **porter du fruit. Nous le croyons parce que nous l'avons expérimenté ou que d'autres nous l'ont témoigné. Dieu est un Père** qui veut nous associer à la gloire de son Fils, mais pour cela nous avons **besoin de nous détacher de nos attachements excessifs.**

**Jésus a fait expérimenter sa transfiguration aux apôtres** avant sa passion pour les fortifier et pour les enseigner. Il fallait qu'ils sachent qu'il **n'a pas été crucifié par faiblesse.** Il fallait qu'ils sachent qu'il était **maître de la vie** et que la mort **n'était pas pour lui une nécessité, mais un choix, une offrande de lui-même à Dieu pour nous, dont l'issue serait la gloire !**

Certes, cela n'a pas empêché deux d'entre eux de tomber au moment de la passion. Mais Jean, lui, a tenu. Et **après, ils se sont souvenus.** Ils ont compris que la **vie présente était insatisfaisante** car imparfaite, qu'ils **devaient chercher le Royaume de Dieu et consentir des jeûnes et des prières.**

Chers frères et sœurs, si Dieu le Père a offert son Fils dans l'horrible torture de la croix, c'est qu'il voulait par ce sacrifice nous ouvrir à tous les chemins de sa vie éternelle. **S'il nous demande aujourd'hui de faire des efforts de carême pour renoncer** à nos petits attachements et **dilater nos cœurs** à la lumière de la foi et de la charité, c'est parce **qu'en échange, il veut nous faire goûter sa Présence de paix et de joie. Si Abraham a livré son fils, c'est qu'il croyait que Dieu était infiniment bon et qu'il fallait lui faire confiance,** quoi qu'il en coûte.

Nos efforts de Carême **trouveront leur force dans notre foi et dans notre espérance. Si nous croyons que nos efforts seront récompensés,** qu'ils nous **rapprocheront de Dieu,** qu'ils **aideront les autres,** alors cela **devient possible. Si nous n'attendons rien de Dieu, alors cela n'a pas de sens.** Croyons que nous jeûnes et nos renoncements nous préparent à un don plus grand de l'Esprit Saint : allons-y, soyons généreux dans le don de nous-mêmes.

Si je n'avais pas un jour lâché l'échelle de la piscine, je n'aurai jamais découvert la joie de m'ébattre dans l'eau ! Lâchons donc nos petites sécurités, nos mauvaises habitudes pour goûter la joie de s'ébattre en Dieu !